

JARRY

*de la 'Pataphysique
à la caricature*

3 EXPOSITIONS / 3 LIEUX



URDLA / TNP / Espace Info

JARRY

*de la 'Pataphysique
à la caricature*

3 EXPOSITIONS / 3 LIEUX

En résonance avec les représentations de *Ubu (ou presque)* de Alfred Jarry / fatrasie collective, au Théâtre Nationale Populaire, du 5 avril au 10 juin 2016, le TNP, l'Espace Info de Villeurbanne et l'URDLA s'associent pour trois expositions composées d'œuvres issues du fonds de l'URDLA, construites à partir de Jarry, la 'Pataphysique ou la caricature.

Voyage vers Six-Terres

Pascale Hémerly, Harry Mathews & Hugh Weiss
à l'**Espace Info** de Villeurbanne
du 22 mars au 29 avril 2016

Un homme nouveau

Damien Deroubaix
au **33 TNP**
du 25 mars au 29 avril 2016

Bodegon (nature reposée)

Manuel Ocampo
à l'**URDLA**
du 26 mars au 30 avril 2016

Voyage vers Six-Terres

Pascale Hémery, Harry Mathews & Hugh Weiss
à l'Espace Info de Villeurbanne
du 22 mars au 29 avril

À l'Espace Info de Villeurbanne, seront présentés au rez-de-chaussée le portrait de *Alfred Jarry en vélo* et cinq linogravures de Pascale Hémery, du 22 mars au 29 avril.

Puis, conjointement, au premier étage, du 8 au 29 avril, l'on pourra découvrir *Journey to Six Lands / Voyages vers le Caucase*, texte de Harry Mathews et lithographies de Hugh Weiss, parus dans la collection « Livres de peintres » de l'URDLA, en 2000.

Le propos sera oulipien. L'OULIPO – ouvroir de littérature potentiel, une « littérature sous contraintes » qui réunit « littérateurs et mathématiciens », est une branche de la 'Pataphysique, elle-même « science des solutions imaginaires », « science du particulier » ou encore « de l'exception ¹ », apparue sous la plume d'Alfred Jarry. Un auteur oulipien est « un rat qui construit lui-même le labyrinthe dont il se propose de sortir ² ». C'est dans la revue publiée par le collège de 'Pataphysique, fondé en 1948, *Viridis Candela*, qu'ont paru les premiers travaux oulipiens.

Né à New-York en 1930, Harry Mathews a étudié la musique à Princeton et Havard, puis à l'École normale de musique à Paris. Il publie ses premiers poèmes en 1956 et le premier de ses six romans, *Conversions*, en 1962. En 1970, il rencontre Georges Perec qui le présente à l'OULIPO où il fut coopté en 1973, premier membre américain après Marcel Duchamp. Il est l'auteur de plusieurs livres de poésie, de traductions, d'essais critiques et d'autobiographie.

Hugh Weiss (1925-2007) est un peintre américain qui a vécu dès 1948 à Paris. Son œuvre, qui a contribué au renouveau de la peinture figurative sous une forme libre, en dehors de toute tendance théorique ou de groupe, est aujourd'hui présente dans de nombreux musées français et étrangers, collections publiques et privées. Le voyage fluvial, Charon, la barque, l'autoportrait, la pieuvre, et autre animaux étranges, en sont des thèmes récurrents, conjuguant l'angoisse et l'humour. Le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris lui consacre une exposition du 12 février au 22 mai 2016.

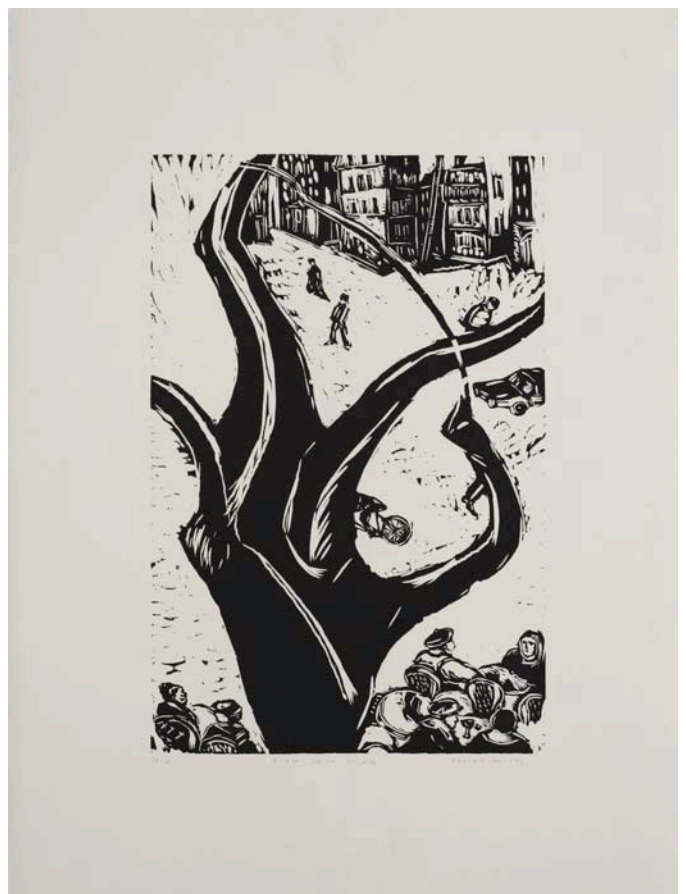
¹ www.college-de-pataphysique.fr

² oulipo.net

Pascale Hémary
Ocre – Salon de Coiffure
linogravure
76 x 56 cm
40 ex. / Lana
2003



Pascale Hémary
Place St-Sulpice - Le café de la mairie
linogravure
76 x 56 cm
38 ex. / Lana
2003



Un homme nouveau

Damien Deroubaix
au 33 TNP
du 25 mars au 29 avril

Damien Deroubaix est, parmi les artistes nés dans les années 70, l'un de ceux qui porte les pratiques de l'estampe à un haut niveau d'exigence et a ouvert un regard nouveau sur des techniques trop souvent renvoyées à l'artisanat. Le va-et-vient des aquarelles, des peintures et des sculptures à l'estampe, essentiellement noir et blanc, constitue l'œuvre plastique. Dès lors impossible d'envisager la pratique du multiple imprimé à côté de l'œuvre picturale : l'une et l'autre se nourrissent, se répondent. Aussi son espace à la Force de l'art 02 était en ce sens exemplaire.

Ses hommages qui revisitent l'œuvre des maîtres de la gravure tissent au fil des ans une pratique singulière qui ne dénie pas son inscription dans l'histoire. Dürer d'abord, qui donna lieu à une exposition monographique à l'URDLA et à Nuremberg (2008) : elle présentait notamment sept grands bois gravés (160 x 120 cm) qui mêlaient au langage de Deroubaix des citations du peintre et graveur allemand. Puis en 2012 une suite d'eaux-fortes et aquatintes entraient en discussion avec Goya au Musée de Castres. Sa grande agilité à transcrire sa langue picturale dans le noir et blanc des arts graphiques, son désir inextinguible d'estampes ont ouvert à Damien Deroubaix les portes d'un grand nombre d'ateliers.

Il est de coutume de dire qu'il n'y a que dans les expositions consacrées à Picasso que peintures, dessins et gravures sont traitées au même niveau. Dès les premières expositions de Deroubaix chez In-Situ Fabienne Leclerc (Paris) et Nosbaum-Reding (Luxembourg) l'imprimé côtoyait les grandes aquarelles ; les tirages d'essais découpés, collés dans les œuvres uniques, rehaussés guident les amateurs dans cette œuvre sans solution de continuité, dans laquelle circulent les différents medias. Cette manière qui lui est propre s'exporte dans les expositions de musées, d'abord pour « Die Nacht » présentée successivement au Saarländmuseum de Sarrebruck, à la Villa Merckell d'Esslingen (2009) puis au Kunstmuseum de Saint-Gall. À l'heure où s'écrivent ces lignes, s'ouvre « Picasso et moi » au Mudam (Luxembourg) dont le premier volet a pris place en 2014 à la Fondation Mæght de Saint-Paul-de-Vence. Pour ce dialogue avec l'œuvre déterminante de l'origine de Deroubaix artiste, celui qui signe de son prénom, *Damien*, a réalisé, dans l'atelier parisien de René Tazé, une série de vingt-cinq gravures, éditée par Item (Paris) qui reprennent et jouent des motifs picassiens.

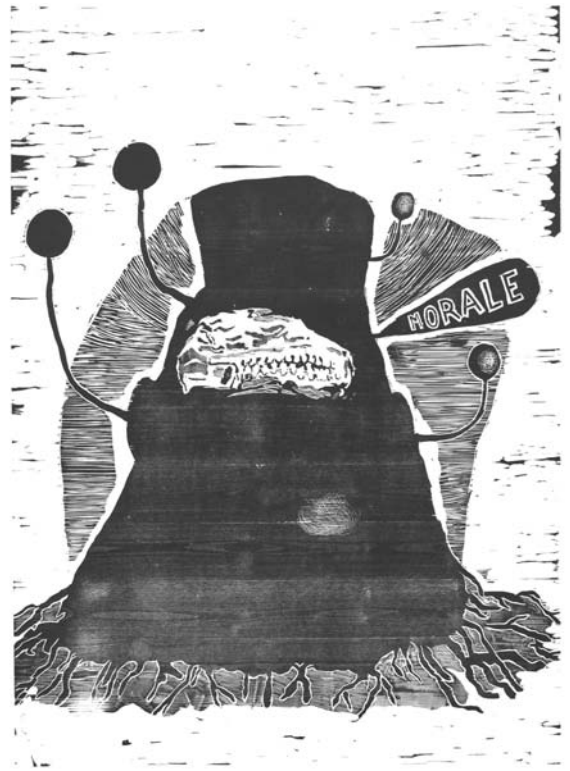
Le seul catalogue de l'URDLA, qui ne cessent de s'augmenter chaque année, compte plus d'une quarantaine d'estampes de Deroubaix. Devant un tel foisonnement, le Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines qui lui consacre une exposition en juin 2016 s'est rendu à la nécessité de publier le catalogue raisonné de l'œuvre gravé pour cet artiste d'à peine quarante-cinq ans.

Dans chacune des estampes de Damien Deroubaix, on retrouve un souci du montage et du carambolage. À l'évidence des signes de la culture heavy metal et des cultures populaires, Damien Deroubaix adjoint de nombreuses références à l'histoire de l'art. Devant *L'homme nouveau* – un squelette de gorille qui se détourne et qui défèque le mot money –, face à la récurrence dans les autres dessins des croix gammées et des têtes de mort SS, on songe à la sculpture portant le même titre d'Otto Freundlich reproduite en couverture du catalogue de l'exposition *Art dégénéré* organisée par les nazis en 1937. Les crânes ou les animaux poussent un « yeah ! », cri de satisfaction pornographique ; les ampoules diffusent de la lumière noire ; des squelettes chevauchent des requins... En somme, il fait feu de la provocation, de la violence et des caricatures du monde capitaliste et post-moderne.

Cyrille Noirjean



Un homme nouveau
xylogravure
160 x 120 cm
14 ex. / vélin d'Arches
2008



Morale
xylogravure
160 x 120 cm
14 ex. / vélin d'Arches
2008



Roots
xylogravure
160 x 120 cm
14 ex. / vélin d'Arches
2008

Bodegon (nature reposée)

Manuel Ocampo

à l'URDLA

du 26 mars au 30 avril 2016

À L'URDLA seront présentées trois gravures de Manuel Ocampo, en relation avec le texte « Bodegon » de Jean-Luc Nancy, extrait de *Natures mortes*, paru dans la collection « Livres de peintres », en 2006, accompagné de linogravures de François Martin. Jean-Luc Nancy rappelle que le terme espagnol « Bodegon » désignait « à l'origine, cellier, coin de rangement, puis coin de cuisine, coin de table ; beaucoup de restaurants ou bistrotts se nomment « el bodegon » ; le mot prend en peinture la valeur de « assemblage » ». Les compositions de Manuel Ocampo sont surréalistes et narratives, profusions d'images grotesques, subversives et décadentes. D'origine hispano-asiatique, né en 1965 aux Philippines, où il vit et travaille aujourd'hui, Manuel Ocampo a vécu dix ans en Californie où son premier solo show, en 1988, a ouvert la voie à une solide carrière internationale. Dès le début des années 1990, son travail est montré dans d'importantes expositions institutionnelles et il expose pour la première fois en France en 1995. Il participe notamment à la Documenta IX de Kassel en 1992, à la Biennale de Venise en 1993 et à la Biennale de Lyon en 2000. Son œuvre figure dans de prestigieuses collections privées et publiques.

Ses peintures sont le reflet de ce croisement de cultures. Très concerné par les problèmes de société, les dangers courus par les cultures minoritaires, il malmène dans son œuvre le capitalisme et le catholicisme espagnol auquel il emprunte de nombreux symboles. Son vocabulaire plastique, virulent et provocant, est composé de motifs récurrents : dents, croix, formes embryonnaires, crânes, signes phalliques et scatologiques, personnages de cartoons...

Manuel Ocampo est représenté par la galerie Natalie Obadia en France et par la galerie Nosbaum & Reding au Luxembourg.



Sans titre
Eau-forte
32,5 x 30 cm
20 ex. / vélin d'Arches
2008



Sans titre
Eau-forte
32,5 x 30 cm
20 ex. / vélin d'Arches
2008

JARRY

*de la 'Pataphysique
à la caricature*

3 EXPOSITIONS / 3 LIEUX

Voyage vers Six-Terres

à l'Espace Info de Villeurbanne
3, avenue Aristide-Briand
du **22 mars au 29 avril 2016**

Du lundi au vendredi de 9 h 45 à 13 h et de 14 h à 18 h
04 72 65 80 90

Un homme nouveau

au 33 TNP, Brasserie Populaire
8 Place du Dr Lazare Goujon
du **25 mars au 29 avril 2016**

Du mardi au samedi,
les midis de 12 h à 14 h 30 et les soirs de 19 h à 22 h
(et à l'issue de chaque représentation)
04 78 37 37 37

Bodegon (nature reposée)

à l'URDLA
207 rue Francis-de-Pressensé
du **26 mars au 30 avril 2016**

Du mardi au vendredi de 10 h à 18 h
le samedi de 14 h à 18 h



villeurbanne